



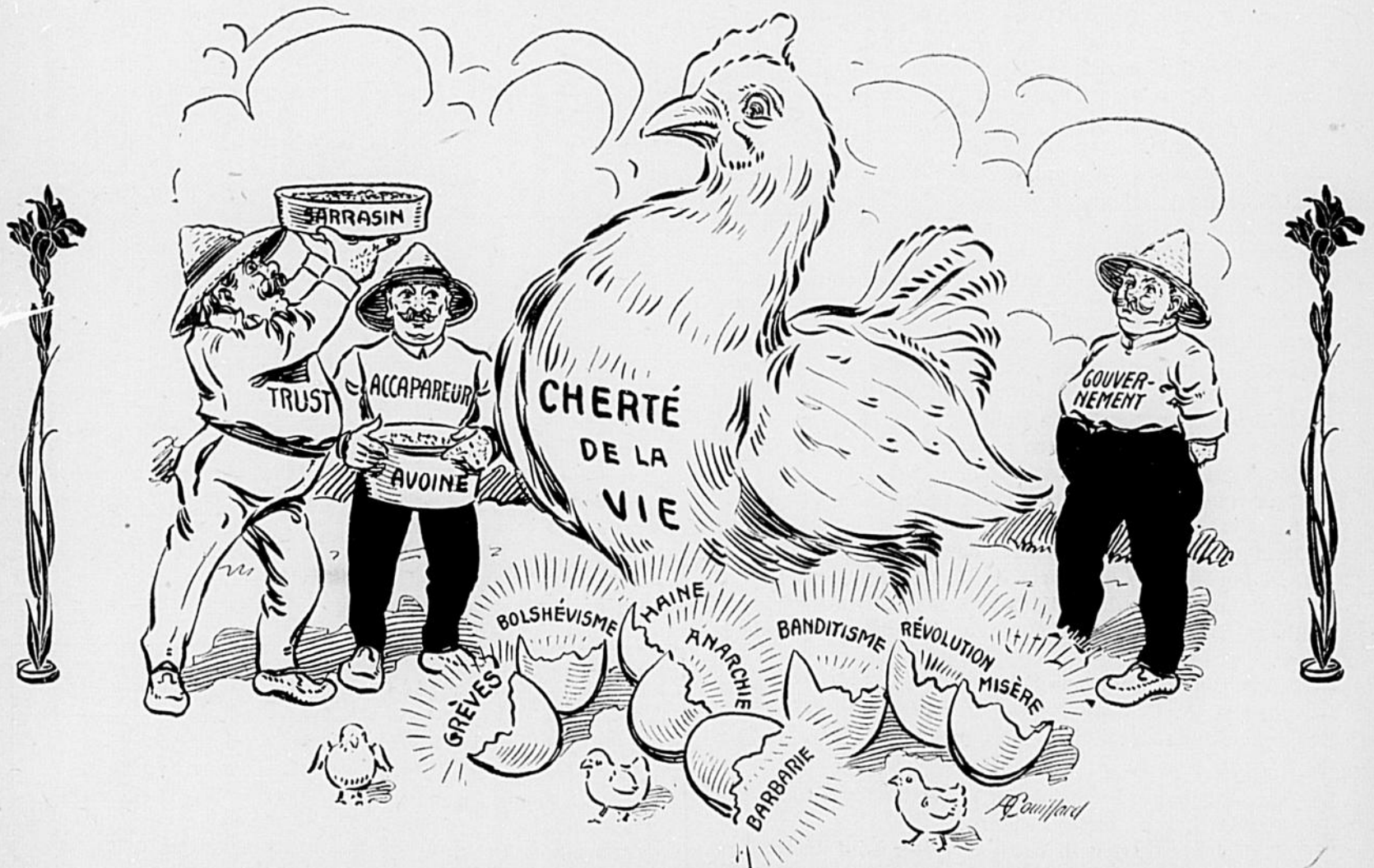
Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en collaboration.

Rédaction et Administration: 259 Rue St-Christophe. Tél., Est 5489.

La "Couveuse" de toutes nos Misères et des Grèves



Il est loin le temps où on l'appelait "La poule aux oeufs d'or".

N'oubliez pas d'acheter "Le Canard" Aujourd'hui



CAUSERIE DU "CANARD".

Un plaisir qui coûte cher

Il y a huit jours, M. Eustache Gandin, jeune homme de vingt-cinq ans et demeurant depuis quelques mois à Montréal, rencontre un de ses amis rue Ste-Catherine:

—Ah! vous voici, mon cher, dit Eustache en serrant son ami dans ses bras, je suis enchanté de vous rencontrer.

—Pourquoi cela?

—Je suis comme vous le savez, depuis peu de temps à Montréal... Eh! bien, j'ai déjà visité tous les théâtres, l'Orpheum, le National, l'Arcade, le Canadien et le Chanteclerc...

—Vous avez eu raison.

—Oui, mais depuis ce temps je ne mange plus, je ne dors plus.

—Pour quelle raison?

—Parce que je suis amoureux de plusieurs actrices.

—Quelle folie, mon cher ami.

—Je voudrais les connaître, les voir seulement une fois de près; je vous en supplie mon ami, vous qui écrivez dans "Le Canard", présentez-moi à ces dames. Les voir un moment de près et puis mourir... de vieillesse, tel est mon vœu le plus ardent.

—Mon cher, il m'est impossible de vous présenter de butte en blanc, chez des actrices; mais vous pouvez avoir l'occasion de leur parler.

—Est-ce possible! et comment cela?

—Comme la saison théâtrale à Montréal n'a pas été très... payante, il y aura prochainement des soirées bénéfiques et toutes les actrices de Montréal ont des billets à vendre. Profitez donc de cette occasion.

—Ah! merci, mon ami, je vais suivre votre conseil.

Eustache se rendit aussitôt chez Madame G... D..., une de celles qui lui avaient tourné la tête. Il sonna. Son cœur battait à tout rompre. Une bonne vint lui ouvrir.

—Je désirerais parler à Madame G... D...

—Voulez-vous me dire votre nom, s'il vous plaît?

—Madame G... D... ne me connaît pas.

—Vous venez sans doute pour des billets?

—Oui, c'est ça... justement.

—Donnez-vous la peine d'entrer dans le salon.

—Quel bonheur, se dit Eustache, je vais lui parler!

—Tenez, monsieur, dit la bonne en ouvrant un tiroir, voici deux billets. En l'absence de Madame, je suis chargée de la remplacer.

—Madame, n'est donc pas là?

—Non, elle vient de partir pour la répétition.

Eustache donna deux piastres et partit fort vexé.

Le jeune Eustache se consola en se rendant à la hâte chez Mlle Blanche D... son autre passion.

Il était décidé, s'il trouvait cette dernière, à lui déclarer sa flamme.

—Mlle Blanche... est-elle visible? demanda Eustache à la bonne.

—Oui, monsieur, entrez dans son boudoir.

—Enfin! se dit-il, en lui-même.

Il entra. L'actrice causait avec une vieille dame. Fatale destinée! Eustache, en jeune homme bien élevé, ne jugea pas convenable de faire une déclaration devant cette respectable dame.

—Vous désirez des billets? demanda Blanche.

—Oui, répondit Eustache.

Et elle lui en tendit quatre et les lui mit dans les mains. Eustache aurait trouvé suffisant d'en avoir un seul, mais il n'osa en rendre trois.

Il déposa quatre piastres et partit en saluant... mais désappointé.

Eustache se serait volontiers arraché les cheveux de désespoir, mais il songea qu'il y avait d'autres actrices pour le consoler de ses mésaventures.

Il se dirigea vers la demeure de Mlle Simonne R...

Elle y était,—et seule,—double chance.

—J'ai eu du malheur jusqu'ici, se dit Eustache, mais je crois que je vais être récompensé.

—Vous désirez des billets, n'est-ce pas monsieur? fit Mlle Simonne d'un air fort aimable.

—Oui, Oh! oui, mademoiselle.

—En voici six.

—Permettez, je ne voudrais pas vous prendre tous vos billets.

—Je puis en avoir d'autres, soyez tranquille. Impossible de refuser. Eustache se fendit donc encore de six piastres. Mais ce n'était pas trop payer pour avoir un tête-à-tête avec la charmante artiste.

—Je crois que le moment est venu de placer ma déclaration, se dit Eustache. Il se jeta aux genoux de Simonne.

—Mademoiselle, je vous aime, je...

L'artiste sonna.

—Reconduisez monsieur, dit-elle à sa femme de chambre. Eustache fut éconduit une fois de plus.

Hier, Eustache rencontra de nouveau son ami.

—Eh! bien, lui demanda celui-ci, avez-vous suivi mon conseil?

—Parbleu!

—Vous êtes allé prendre votre billet chez une actrice?

—Hélas! oui, soupira Eustache; il m'a été impossible de placer... une seule déclaration.

—Néanmoins vous avez vu des actrices de pres.

—C'est vrai, mais j'ai eu pour vingt-cinq piastres de billets et pas pour vingt-cinq sous d'agrément!

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
GEO. GAUVREAU EST 1736

Spectacle de vues animées du dimanche

DIMANCHE 4 MAI — EN MATINEE ET SOIREE

La gentille LITTLE MARY McALISTER dans "STEPS TO SOMEWHERE" en 2 parties

La jolie artiste VIRGINIA HAMMOND dans "THE DISCARD" En 5 parties

Une comédie Fox et autres vues comiques.

CHANTS — AMATEURS — MUSIQUE — CADEAUX

Ne manquez pas le spectacle de dimanche prochain au National



Echos d'un peu partout et d'ailleurs



ECHOS DE QUEBEC

1.—Duf... est-ce que tu as des "parts" dans la "North-western"?

2.—Alfred G... tâche de faire quelques exploits ainsi que tes amis, afin qu'on voit plus souvent vos noms sur le "Canard."

4.—Hourrah! pour les femmes, n'est-ce pas Ulric L... Je ne savais pas que le sexe faible payait la traite avec du "stuff" de bonne qualité.

5.—Quand je vois Sansfa... et "Horse" avec leur "flat" ça me donne le mal de mer.

ADIEUX DE TANOD

A tous ceux qui ont eu l'honneur d'avoir eu leur nom sur le "Canard" par l'entremise de Tanod.

Mesdames et Messieurs,

Je suis dans l'impossibilité de continuer d'être le correspondant pour Québec. Cela est dû à la nouvelle position que j'occupe en ce moment. Durant la semaine je n'ai que quelques heures de loisir et très souvent je suis en dehors de Québec.

Tous ceux qui avaient des soupçons sur Messieurs Pou... et d'autres se sont grandement trompés. Celui qui me remplacera (si la direction du "Canard" le lui permet) sera "Zef". Celui-là est célibataire et il ira chez Jos. C. No 1 au moins 2 fois par semaine. Donc "Watch your step."

TANOD.

ECHOS DE MONTMAGNY

—Si Donat peut changer ses vitesses, ses amis vont être bien contents.

—Emile chante pas pour rire. Continue mon vieux et tu seras avant longtemps le digne émule de Paul Dufault.

—Qui de vous n'a connu le charme d'un relancement de J. W. L.?

—Armand T... dit qu'il va encore en organiser des partis de sucre. \$1.00 par tête de souscription, dépenses, .75 chaque, balance aux profits et pertes, .25 par tête. Résultat, \$5.00 de profit. Some juif!

—Lionel ne travaille pas. Il s'imagine que ses amis sont des magasins de cigarettes. Boum!

—Odilon, l'été s'en vient mignonne et tu bourgeoignes.

—Emile M. doit s'engager des secrétaires (filles), vu le nombre volumineux de correspondances qu'il reçoit. Les élues seront, Eva, Jeannette et Germaine L.

—Les collaborateurs, masculins et féminins, sont priés de bien vouloir accompagner leurs écrits d'un nom responsable ou sinon trois mois de... interdiction.

—Tizoute dort tout le temps depuis qu'il demeure à Lévis.

—Léon B et Henri P. ont acheté un pool. Bravo la société. Jos. M... était dans la société mais le diable l'a emporté.

—No beer in Quebec, Octave R.

—On demande des soumissions pour déloger la banque Royale de sa place actuelle, et l'avancer au bord du trottoir afin que les gens ne s'assemblent pas là. C'est un contrat de \$100,000,000, on ne se mouche pas avec éplures d'oignons à Montmagny.

—Les soumissions devront être envoyées décachetées, à la trente-septième heure de la semaine des trois jeudis, à notre phoenix Jos. P., échevin de cette paroisse. Ce ban est pour la première et dernière publication. PASSE PARTOUT.

ECHOS DE TROIS-RIVIERES

—Jos. G... tâche de ne pas attendre à 40 ans pour te marier.

—Arthur P. fais donc pas le juif quand tu vas au restaurant chez Adam Bros. Paye la traite aux amis.

—Angéline, à quelle heure as-tu soupé le 24 avril?

H. P. FINFIN.

—Pauvre M. G. dis-donc t'es bien triste, G. t'a-t-il laisser?

—Voyons Georges à quand le mariage avec votre nouvelle demoiselle, après 6 ans de fréquentation, pauvre petit loup!

—Ida tu te promènes pas mal, ton salaire est-il assez haut pour suffire à tes bottines?

—G. L. quand prendras-tu complètement possession du restaurant Home sweet Home, avec ton ami?

MIMI PINSON.

ECHOS DE SOREL

—On dit que notre vieux "Tire Bouchon" va revenir à Sorel. C'est vrai.

—On dit que les petits chapeaux gris sont en vogue. N'est-ce pas vrai, Charly?

—On dit que John agrandit son restaurant, et veut avoir une licence pour la bière et le vin. C'est vrai.

—On dit qu'il aura des filles pour servir. C'est peut-être vrai.

—On dit que c'est Johnny Pe... qui a inventé le travail. C'est pas vrai.

—On dit qu'il passe son temps au club. C'est vrai.

—On dit que Françoise correspond avec Mary Pickford. C'est vrai.

—On dit qu'elle reçoit encore Jos. C'est pas vrai.

—On dit que Edmond travaille au Bureau de poste. C'est vrai.

—On dit qu'il est assistant de Léon. C'est peut-être vrai.

—On dit que l'hôtel de John Be... est à vendre. C'est vrai.

—On dit qu'il va y avoir 35 licences à Sorel. C'est vrai.

VIEUX PETARD.

ECHOS DE L'ASSOMPTION

—Ribi a pris le mors aux dents quand il a vu son nom sur le "Canard."

—W. H. L. a fait ses Pâques le dimanche de la Quasimodo, c'est un peu mieux que l'an dernier.

—Gaspard a fait laver sa culotte.

—Roch est revenu de son excursion.

—Bébé M., tu dois savoir que c'est pas un rendez-vous, sous la galerie du Sacré-Coeur.

—Ludger, si tu y va encore, je te mettrai sur le "Canard".

ECHOS DE FRASERVILLE

Nous prions notre correspondant d'être plus "discret" dans ses échos. Ce qui est trop personnel... n'est pas publié.

LA DIRECTION.

ECHOS DE FARNHAM.

Nous demandons un correspondant. Prière d'écrire au "Canard", en donnant son nom.

LA DIRECTION.

Soyons Sérieux !



IL CONNAISSAIT SON PERE.

—Voyons, messieurs, deux cochers de fiacre partent en même temps, le premier a cent pieds en avant du second, mais celui-ci fait dix pieds de plus à la minute que le premier. Où se rejoindront-ils?

—Baptiste (fils de cocher). Chez le premier hôtelier.

IL Y EN A BEAUCOUP A MONTREAL.

—Tu vois cet homme qui passe là, en tenue modeste?

—Oui, eh! bien?

—Cet homme a laissé derrière lui des milliers d'hommes et des milliers de femmes qui faisaient de vains efforts pour le rattraper.

—Ah! et comment ça?

—Il était conducteur de tramway.

ILS N'ONT PAS EU D'INDIGESTION.

—Oui, monsieur, raconte un voyageur, je me suis trouvé en plein désert, seul avec mon chien, à vingt-quatre heures de tout endroit habité, sans rien à nous mettre sous la dent.

—Et comment avez-vous fait?

—J'ai coupé la queue de mon pauvre Carlo, je l'ai fait rôtir et... nous avons diné avec cela.

—Comment "nous?"

—Où, c'est mon chien qui a mangé les os.

ENTRE COMMERÇANTS.

—Est-ce vrai que votre caissier s'est enfui?

—Ce n'est que trop vrai! Et dire que, pour être plus sûr de lui, je l'avais choisi parmi les plus sots. Ah! en voilà un qui n'aurait pas inventé la poudre.

—Excepté la poudre... d'escampette!

LES MEDECINS.

Quelqu'un peu favorable aux médecins, a dit:

—La maladie est une dispute entre le malade et la maladie; le médecin vient les yeux bandés et un bâton à la main pour terminer la querelle. S'il frappe sur la maladie, il guérit le malade; s'il frappe sur le malade, il le tue.

DANS UN HOTEL DE CAMPAGNE.

—Monsieur l'hôtelier, préparez mon compte, je pars.

—Comment, monsieur nous quitte déjà?

—Sûr! on mène une vie de chiens ici.

—Oh! monsieur!

—La preuve, c'est que je suis plein de puces.

ÇA NUISAIT A SON COMMERCE.

Le mendiant.—Oh! madame, vous qui êtes si bonne, ne pourriez-vous pas me donner une vieille paire de souliers?

La dame.—Mais les vôtres sont très bons, ils sont presque neufs.

Le mendiant.—Et précisément, c'est ce qui me fait beaucoup de tort pour mendier.

LES HOMMES SONT JAMAIS CONTENTS.

—Oui, mon cher, je n'ai vraiment pas eu de chance. J'ai été fiancé trois fois et trois fois j'ai été malheureux.

—Pas possible! Comment ça?

—Oui, la première m'a lâché; la deuxième est morte au moment de partir pour l'église; et la troisième...

—Eh bien?

—La troisième, tu la connais, c'est ma femme.

ENTENDU AU CAFE EMILE.

Client.—Pierre, voilà un quart d'heure que j'ai demandé des pommes de terre sautées.

Pierre.—Mille excuses monsieur, on est en train de les faire sauter.

Client.—Faites les... sauter jusqu'ici pendant que vous y êtes.

IL EN AVAIT DONC TROIS.

—Où que tu vas comme ça, père Mathieu?

—Ne m'en parle pas, Midas, ma femme est à l'article de la mort et j'ai mes deux vaches malades.

—C'est pour ça que tu es si pressé?

—Ben oui, j'avais cherché le vétérinaire.

DES HABITANTS DU NORD.

Un monsieur et sa dame sont en arrêt devant un téléphone.

Monsieur.—Sais-tu, Amélie, comment ça fonctionne?

Madame.—Pas du tout.

Monsieur.—C'est charmant de simplicité; on saisit l'appareil d'une main, puis on parle de l'autre!!!

UN FILS D'AVOCAT

Le père.—Comment, c'est toi qui, il y a quinze jours, as cassé le vase du salon et tu oses venir me dire cela qu'aujourd'hui?

Le fils.—J'avais te dire, papa... je croyais que maintenant qu'il y avait prescription.

LES SECRETS DE LA FINANCE.

Un financier surprend son valet de chambre en train d'essayer un complet que le tailleur est venu apporter pendant son absence.

—Eh! bien, Baptiste, que faites-vous donc là?

—Dame! j'ai toujours entendu dire à monsieur qu'un banquier n'acceptait des effets qu'à la condition qu'ils aient été endossés.

EN COUR DE POLICE.

Le juge.—Le fait s'est déjà produit plusieurs fois et vous reconnaissez être l'auteur de ces vols de fourrures.

L'accusé.—Que voulez-vous, M'sieu le juge, je suis malade et mon médecin m'a recommandé de prendre quelque chose de chaud.

ESCLAVE DE LA MODE.

Gaston.—Ce pauvre Bazou est véritablement esclave de la mode.

Adélarde.—Je n'ai jamais remarqué qu'il s'habillait d'une manière extraordinaire.

Gaston.—Non, c'est vrai, mais il passe ses jours et ses nuits à travailler pour payer les notes de modistes de sa femme.



PASSE - TEMPS



La maîtresse.—Tenez, Ernestine, je vous donne cette robe; je ne sais si elle vous ira bien.

La cuisinière.—Comme un gant! je l'ai essayée il y a huit jours pour aller voir mon ami.

—Mon mari et moi nous avons comme principe de ne jamais nous disputer devant les enfants. Quand nous sentons venir une querelle, nous les faisons sortir.

—C'est donc ça, qu'on les voit toujours dans la rue.

En police correctionnelle:

Le juge (à un ignoble individu qui vient d'encaisser deux ans de prison).

—Vous n'avez rien à ajouter?

—Non, monsieur le juge, je retrancherais plutôt.

Le plus spirituel et le plus jovial de nos hommes politiques souffrait d'une violente diarrhée.

Un ami, voyant sa mine abattue lui demande:

—Qu'as-tu donc? Tu ressembles à un Cubain.

—Ah! je donnerais beaucoup, pour l'avoir comme tu dis.

Albert.—Marcel finissez de manger avec vos doigts.

Marcel.—Après tout, papa, les doigts ont été faits avant les couteaux et les fourchettes.

Albert.—Oui, mais pas les vôtres.

—Mon cher, le médecin a dit que tu ne devrais prendre de boisson qu'avec tes repas.

—Puis-je manger tout le temps?

—Vous voulez divorcer, dites-vous, parce que votre femme vous a trompé?

—Parfaitement... elle m'a avoué qu'elle en aimait un autre et j'ai constaté qu'elle ne m'avait pas menti.

—Mais si elle vous a dit la vérité, elle ne vous a pas trompé.

—Bombonlair vient de se marier pour la quatrième fois.

—Il finira par se faire prendre.

—Comment ça?

—Il prendra une femme qui ne mourra pas.

Ti-Phonse rencontre son ami tout de noir habillé.

—De qui donc es-tu en deuil? lui demanda-t-il.

—De mon bail... qui vient d'expirer.

Le docteur X... passe pour tuer sa clientèle avec sérénité. Avec cela il a beaucoup de prétention.

—Moi, disait-il, je ne veux que des malades du meilleur monde.

—A quoi bon! murmure quelqu'un, puisque c'est pour les envoyer dans l'autre.

Joe.—Je viens de demander à votre père s'il pensait que nous pourrions nous marier le mois prochain et il m'a eu l'air vivement contrarié.

Hélène.—Ah! qu'a-t-il donc dit?

Joe.—Il a dit qu'il voudrait bien savoir pourquoi l'on ne se mariait pas la semaine prochaine.

Le voyageur.—Ce billet est-il bon pour arrêter en route?

Le conducteur.—Oui, mais il ne sera pas bon pour continuer.

—Pourriez-vous me dire le nom de celui qui, le premier, découvrit que la terre tourne?

Le candidat réfléchit quelques instants, puis subitement inspiré, répondit:

—C'est Noé.

—Mon mari est un homme très difficile à plaire.

—Il a donc bien changé depuis son mariage.

—Pourquoi votre mari a-t-il toujours l'air aussi morose?

—Je vais vous dire. Il y a une dizaine d'années, il a courtisé une très jolie fille et...

—Elle l'a refusé?

—Non, elle l'a accepté.

—Lui.—Clara n'est pas une jeune fille timide. Elle a embrassé son amoureux devant une trentaine de personnes.

Elle.—Elle aurait dû choisir un endroit écarté, comme celui où nous sommes en ce moment.

Pour Guérir le **RHUME** et la **GRIPPE**
Employez Toujours Le

SIROP GAUVIN

Pour le Rhume

LE MENTHOL

Véritable Spécifique contre la Grippe est un des principaux ingrédients du Sirop Gauvin pour le Rhume, et provient du Japon où il est extrait des feuilles de la menthe (voir illustration). Associé à l'Eucalyptol, à la Gomme d'Épinette, au Cerisier Sauvage et autres médicaments tirés du règne végétal, il fait du Sirop Gauvin le remède le plus sûr contre les maladies de la Gorge, des Bronches, des Poumons—de tout l'appareil respiratoire, menacé aujourd'hui par le microbe de la Grippe.

J. A. E. GAUVIN,
Pharmacien-Chimiste
Montréal

Récolte de la menthe poivrée au Japon.

Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille.

Ce que nous avons vu!



Une exposition de paillasse...se tient dans les rues de Montréal et d'ailleurs.

Malgré la vie chère, les femmes et les filles ne s'occupent pas du prix du beurre mais...de leurs toilettes.

Des courtes, des longues, des larges, des "étrètes", des bleues, des noires, des cailles et des arc-en-ciel ont été vues un peu partout.

Quoi? Des jupes!

Rue Ste-Catherine, notre reporter a rencontré des "fillettes" qui portaient sur leurs figures, un stock de la Sherwin Williams Paint Co.

La canadienne est pourtant jolie! Pourquoi avoir recours au maquillage?

Plusieurs jeunes gens portent—suivant la mode excentrique pour les hommes—des "p'tites corsées" avec ceinture.

Mon Dieu qu'ils sont beaux! Paye-moi une crème à la glace?

Si les parents étaient plus sévères et plus...clairvoyants, l'on verrait moins de "jeunesses" aller chez les Chinois, luncher après minuit.

Les "chop sueys" sont bons, mais...la chair est faible.

:o:

Pour avoir à manger

Un pauvre acteur de Province entra dans le restaurant de l'hôtel où il demeurerait, l'air piteux et une boîte en fer-blanc à la main.

—Voyez-vous ceci, messieurs? dit-il tristement, aux habitués du lieu, j'ai été chez un armurier, ce matin, lui demander quelque chose à manger. Il m'a donné cette boîte pleine de poudre. Allez! m'a-t-il dit, allez vous faire sauter le caisson. Je vous donne ma parole, continua l'acteur, en tenant la boîte à un pied du poêle qu'étant aussi misérable que je le suis, j'ai bonne envie de suivre son conseil.

—Qu'allez-vous faire? crièrent les auditeurs.

L'acteur avec un regard tragique, prit la boîte et la jeta dans le feu.

Les convives hurlèrent de terreur et prirent la fuite dans toutes les directions.

Quand ils revinrent, un quart d'heure après, la boîte en fer-blanc se trouvait dans le poêle, mais l'acteur avait disparu. La boîte était vide. Les verres et les assiettes contenant le vin et les viandes des fuyards, étaient...vides aussi.

Impossible avec la nouvelle mode



Quand un gamin se moque de vous, il est plus facile avec la "jupe-culotte" de lui flanquer votre pied quelque part... N'est-ce pas?

Les grandes musiciennes

La scène se passe dans une paroisse du sud que nous ne nommerons pas par déférence pour la personne qui nous la racontait et qui en a garanti l'authenticité.

Il y avait une fête chez un gros bonnet de l'endroit, et filles et garçons s'en donnaient tant qu'ils pouvaient sous l'oeil attendri des mamans qui avaient toutes sorti leurs robes de soie et leurs chaînes d'or pour la circonstance.

Mlle Clarinda, une jolie grande brunette qui avait fait tout son cours à Montréal, était en train de faire le désespoir de deux ou trois amoureux lorsqu'on vint la demander de se mettre au piano.

Après s'être fait prier, juste le temps nécessaire, elle part en sautillant et s'installe devant un piano éblouissant.

Elle plaque quelques accords, semble se recueillir un instant puis se tournant vers sa mère:

—Qu'est-ce que je pourrais bien jouer?

—Ma char p'tite, répond la maman, joue donc ton grand morceau; tu sais bin, celui ousque tu vas chercher ça dans les boutes, pis que tu viens ensuite t'écrapoutir dans le milieu.

THEATRE ARCADE

ELZEAR DAoust, Dir.-Prop.

Tél., EST 2132
Coin Ste-Catherine et Malsonneuve
J. LEO, Dir.-Art.

SEMAINE DU 5 MAI 1919.
UNE PRIMEUR POUR MONTREAL

"L'Amour Vainqueur"

Pièce dramatique en 4 actes par Madame LUCY MARSOLL
Riches décors — RENTREE DE MADAME LAVIOLETTE —
Grande distribution.

DIMANCHE, 4 mai — Vues animées, chants et comédie. "THE MAN OF MIGHT", 3ème épisode. "BOOBS AND BUMPS", "TARZAN OF THE AGES" (feature) et plusieurs autres vues comiques.

MATINEES TOUS LES JOURS

PRIX POPULAIRES

PRENEZ UN ABONNEMENT AU "CANARD"



—Vous souffrez des intestins? Je veux vous recommander un excellent remède.

—Lequel?

—Faites-vous élire député à Ottawa et vous n'aurez plus... d'entrailles.



—Le duel, ça me connaît! La dernière fois, nous allâmes sur le terrain, nous nous alignâmes; à la première botte que je tirai mon adversaire tomba évanoui.

—Si vous aviez ôté les deux, il serait mort.



—Avez-vous remarqué qu'une jeune mariée porte toujours un voile.

—Oui, en effet, mais pourquoi donc?

—Pour que le marié ne s'aperçoive pas qu'elle rit de lui.



Lui—Quel est donc l'âge de mademoiselle Le-sac?

Elle—Je ne sais pas, en tout cas elle doit être assez âgée, car on commence déjà à lui dire: "Oh! comme vous avez l'air jeune!"



La femme—Tu veux toujours me faire taire.

Le mari—Oui, tu deviens agaçante, à la fin.

—Il faut toujours bien que j'exprime mon opi-nion.

—Certainement, mais tu en changes si souvent que tu es obligé de parler tout le temps.



Le mendiant—Quelle idée cette dame avait-elle en me demandant depuis combien de temps je ne travaille pas?

Sa femme—Peut-être qu'elle voulait savoir ton âge.



—Oui, mon p'tit Fido, toi seul m'est resté fidèle, tu es réellement l'ami de l'homme. Tu n'es pas comme ma défunte femme, car hiver comme été tu as toujours la même toilette.



L'institutrice — La mère Kangourou porte ses petits dans une espèce de poche.

Jean—Qu'arrive-t-il quand la poche est percée? Est-ce qu'elle la raccommode avec une aiguille?



—Eh bien! mon cher, penses-tu que l'on s'est battu.

—Pourquoi s'est-on battu? Le sais-tu, toi?

—Parbleu! c'est pour avoir la paix!

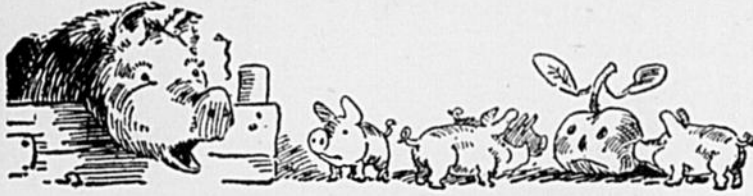
—Sait-on où elle demeure?...

LE JOURNAL HUMORISTIQUE DE LA FAMILLE

Le Canard

J. E. RENEULT,
EDITEUR-PROPRIETAIRE.

Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél. Est 5489.



NOTRE GRAVURE

Sous le regard insouciant du gouvernement Unioniste d'Ottawa et avec les bons soins des accapareurs et des trusts la poule—que l'on se plaisait à appeler autrefois "la poule aux oeufs d'or"—couve des grèves, de la misère, du bolchévisme, de l'anarchie, etc., enfin tout ce qui met la mort dans l'âme d'un peuple qui, pourtant, a fait son devoir pour gagner cette terrible guerre et mérite, maintenant, un peu plus de repos qu'il en a. Sir Robert Borden, que le hasard nous a donné comme premier ministre, au lieu de s'occuper des querelles de la Russie ou des appétits plus ou moins raisonnés de l'Italie, de la France ou de l'Angleterre autant comme des Etats-Unis, ferait bien mieux de revenir dans son pays, le Canada, y mettre la paix et l'harmonie. C'est la cherté de la vie, qui fait que le peuple se lamente, se désole, se met en grève et crève de faim. Au lieu de s'occuper de donner des vivres à l'Allemagne qui nous a fait souffrir pendant quatre ans, occupons-nous d'en donner aux Canadiens, aux héros de Courcellette, de Vimy et de tant de batailles qui ont jeté sur notre pays une avalanche de gloire... et non de vivres. Que le gouvernement s'occupe donc de mettre une fin aux appétits voraces des accapareurs et des trusts. Qu'il y mette autant de fermeté comme il en a mis pour nous faire vaincre l'hideuse Allemagne. Le peuple ne demande pas mieux que de vivre en paix, que d'obéir aux lois, que de respecter les traditions, mais que diable, que l'on lui en donne la force en lui donnant... des vivres à bon marché ou à des prix raisonnables.

:o:

Le comble de la peignerie

Un canayen qui n'attache pas ses chiens avec de la "saucisse", avait déjà pris plusieurs coups de whiskey-vermouth, au compte de ses amis. Quand vint son tour de payer la traite, il demande à l'hôtelier:

- Combien vendez-vous le whiskey?
- Cinq cents le verre.
- Et le vermouth?
- Nous ne faisons pas payer pour le vermouth.
- Alors, donnez du vermouth pour tout le monde.

THEATRE CHANTECLERC

CHS. FARHOOD & CIE, Props. A. GODEAU, Dir. Art.

SEMAINE DU 5 MAI 1919.

Le chef-d'oeuvre de "LA TOSCA"

Drame en 5 actes et 6 tableaux.

Mme Vhéry (Floria Tosca), M. Lombard (baron Scarpia), M. Pagé (Marlo Cavaradossi), Mme Devoyod (Reine Marie Caroline), M. Fillon (Cesare Angelotti), et toute la troupe.

DECORS SPECIAUX DE MM. W. GINGRAS ET H. DELANGIS

DIMANCHE — Vues anfmées. Programme spécial. Intermèdes.



C'EST... DRY !!

Hélas! le 1er mai, est chose du passé!

Qui aurait dit que les Canayens renieraient leur ancêtre...
Noé.

Que de maux de tête! que de "mal aux cheveux!", que de...
renards, après la soirée du 30 avril 1919.

Adieu! Whiskey, Gin, Brandy et Scotch.

Bienvenue, docteur—Donnez-moi une prescription? Merci!
V'là une piastre.

Les boissons fortes ont été remplacées par des boissons
faibles.

Les gouvernements forts ont été remplacés par des gou-
vernements faibles.

Les élections ne se feront plus avec de la boisson, mais
avec des prières et...des votes.

Tout est "dry", excepté le St-Laurent et le canal Lachine.

—Viens-tu prendre un coup?

—Non, merci.

—Pourquoi?

—Ça me fait trop p...ser.

:o:

Modes excentriques

La guerre a mis de la poudre dans les canons, les grèves en
mettent dans l'air et les pharmaciens en mettent sur la figure
des excentriques de la mode.

On est prié de ne pas allumer d'allumettes près de certaines
jeunes filles, de peur de mettre le feu aux poudres...de leurs
figures.

Attention aux voitures, mesdemoiselles, quand vous traver-
sez les rues. Vous prenez tant de temps...avec vos nouvelles
jupes.

Une commodité des nouvelles jupes, c'est que le vent ne
peut pas...les retrousser.

Avec des jupes étroites, il va vous être impossible de faire
des...courses.

Si les jupes ont allongé, les talons de bottines ont haussé.

Mais en revanche, le décolletage est à la baisse.

:o:

La jeune mariée.—Prends patience, mon cher, le dîner va
être bientôt prêt.

Le jeune marié.—Je m'en doutais, ça sent le brûlé.



FOLICHONNERIES

Pensée d'une femme.

Il n'y a rien d'aussi incommode qu'un mari jaloux, mais je ne connais rien d'aussi humiliant qu'un mari qui ne l'est pas.

—Quelle est la ligne la plus courte d'un point à un autre?
—La ligne télégraphique.

Pourquoi s'obstiner à vivre misérablement quand on peut se faire enterrer très confortablement pour \$50.00.

Lorsqu'un homme mène le diable... il doit savoir qu'un jour le diable se vengera.

Puisque la mort est la solde du péché, il ne doit pas y avoir de grève dans l'autre monde.

Il y a des prédicateurs qui sont trop profonds, mais la plupart sont trop longs.

Le seul remède efficace et certain pour la guérison de l'habitude du mensonge, c'est la mort.

La seule chose de bon que possèdent certains hommes est leur mauvaise réputation.

Il n'y a rien de joyeux comme la jeune mariée qui sort de l'église, elle ne se possède plus.

Pensée d'un cuisinier:

—A mon avis, le mari d'une femme coquette doit perdre l'appétit, parce qu'il craint toujours de voir l'heure de la "soupe sonner" (soupçonner.)

—Quelle est la chose impossible à faire?

—C'est de faire un noeud à une... corde de bois.

Quand on a un trou au fond de sa culotte la décence commande d'y mettre une "pièce". Mais quand c'est à sa poche de culotte, la prudence ordonne de n'y mettre aucune "pièce."

: o :

Langage des yeux

Fermer les yeux—Je pense à vous.

Fermer l'oeil droit—Soyez discret.

Fermer l'oeil gauche—Prenez patience.

Ouvrir les yeux d'une façon démesurée—Je suis jalouse.

Lever les yeux au plafond—J'attends.

Cligner de l'oeil droit—Prenez garde.

Cligner de l'oeil gauche—Rendez-vous à l'endroit connu.

La main sur les deux yeux—Je vous aime à en mourir.

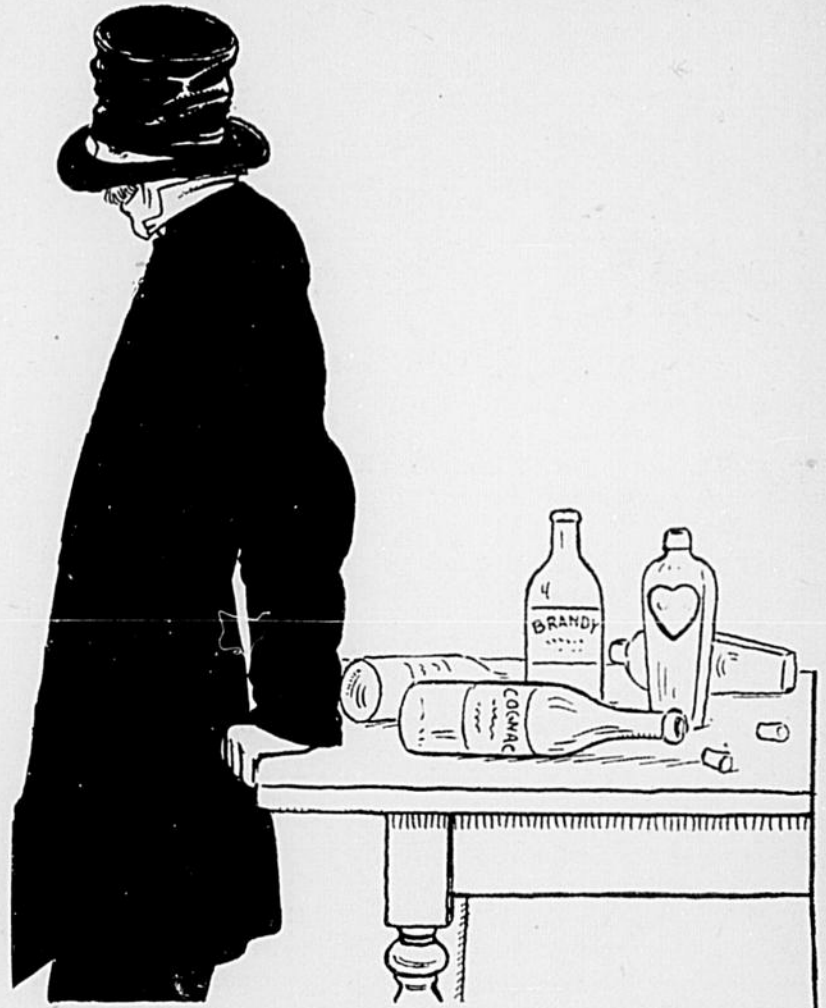
L'index sur l'oeil droit—Tu recevras une lettre.

Sur l'oeil gauche—Rien à faire pour le moment.

Avoir les yeux inquiets—Je cherche un mari.

Battre des yeux—Embrassez-moi vite.

La Dernière Brosse



—C'est fini. Maintenant je tourne le dos à mes vieux amis.

Deux menteurs... c'est trop

Après avoir courtsié longtemps la belle Angéline, fille riche et unique, le jeune Pansu se décide enfin à demander sa main au bonhomme.

—L'aimez-vous? demande le père.

—Si je l'aime!... répond Pansu, les bras au ciel. Pour un regard de ses doux yeux, pour un sourire de ses lèvres de corail, je me précipiterais avec plaisir du toit de cette maison, pour aller périr, masse informe et sanglante, dans le baril aux déchets que je vois dans votre cour!

—Ecoute, mon garçon, dit le père, je suis passablement menteur, et un c'est assez pour une petite famille comme la mienne.

: o :

Une sensation à Montréal

Tout un émoi a été causé l'autre soir, dans une famille de Montréal. On entendit jouer le piano du voisin vers deux heures du matin, lorsqu'on était certain qu'il était parti avec sa famille pour New-York. Les personnes qui avaient entendu les sons du piano se perdirent en conjectures et l'on décida, le lendemain, d'aller visiter la maison du voisin.

Tout le mystère s'expliqua, lorsqu'on trouva sur les notes blanches du clavier, une... crotte de rat.



Comme un peuple soumis et obéissant, les Canadiens se sont soumis à la loi arbitraire de la prohibition.

Il n'y avait que des Russes, des Polonais, des Juifs, des Roumains, des Autrichiens et toutes sortes de races dans la procession socialiste du 1er mai.

Pardon! il y avait un Canadien-français: M. Albert St-Martin.

Orlando d'Italie et Wilson des Etats-Unis ne veulent pas "Fumer" le calumet de la paix.

Par la grâce du gouvernement d'Ottawa, la censure de Presse a pris fin le 30 avril.

Mais le bâillon existe toujours au parlement.

Quand une discussion sérieuse se prolonge, le maillet fait son apparition.

On parle encore de l'abolition des titres, en même temps que l'on parle de "Sir" Harry Lauder.

On lit dans "La Patrie" du 29 avril 1919 un article sur la création des "Cafés" à Montréal et qui se termine par le compliment suivant: — Le Canadien aura alors appris à boire intelligemment.

L'auteur de cet article est-il sous l'impression que les Canadiens buvaient, avant le 1er mai, comme... des cochons?

Loin de vouloir soulager le peuple, le gouvernement Unioniste d'Ottawa parle de la création de nouvelles taxes.

Comme autrefois, le régime des taxeurs est le maître de la situation.

Le beurre se vend meilleur marché en Angleterre qu'au Canada. Pourquoi?

Doit-on crever de faim pour nourrir son voisin?

On a commencé à réparer certaines rues. "Ça va-t-y prendre tout l'été?"

Heureux ceux qui sont chauves, car ça coûte 35 sous pour se faire couper les cheveux.

Des pieds à la tête, le haut coût de la vie se fait sentir.

Pourquoi les ouvriers de Montréal vont-ils chercher des "gars" de Philadelphie pour régler leurs différends?

Tâchons de régler nos grèves sans que notre voisin y fourre son nez.

Sorel et Fraserville se sont mis à la mode. L'anti-Prohibition se réveille.



Est-ce croyable?

Que les grèves ne sont pas causées par le haut coût de la vie?

Que l'Hon. Mitchell ne s'est pas fait une provision de scotch?

Que la prohibition va faire le bonheur de la province de Québec?

Que Sir Borden est indispensable à la signature de la Paix?

Que les électeurs de Laval vont regretter Wenceslas?

Que ceux qui nous gouvernent ne se moquent pas des électeurs?

Que Sir Lomer Gouin est réduit à la mendicité?

Que Mary Scapulaire est la marraine de Craspard Petit?

Que l'eau minérale et l'eau de l'aqueduc nous serviront d'appétitifs?

Que l'Hon. Napoléon Séguin est un ancien maître d'école?

Enfin! Est-ce croyable que nous avons comme premier ministre... Borden?

Est-ce pour nous habituer au régime "sec" que la température a été si "mouillée"?

Avec la nouvelle bière et le nouveau vin, les... cafés... pourraient bien rester ouverts jusqu'à minuit et... l'on ne se saoulerait pas.

En votant en faveur de la bière et du vin, le 10 avril dernier, on ne croyait pas que le 1er mai la bière et le vin auraient le goût d'eau de vaisselle.

THEATRE ORPHEUM Comédie Française. Saison 1918-19.
GUSTAVE SCHELER, Directeur-Artistique.
LOCATION, UPTOWN 22.

DERNIERE SEMAINE de la Saison de Comédie-Française

LUNDI LE 5 MAI ET TOUTE LA SEMAINE

LA PETITE CHOCOLATIERE

Pièce en 4 actes, par PAUL GAVAUULT

AVEC

YVONNE GARRICK

ET TOUTE LA TROUPE

Tous les soirs à 8.15 hrs.

Matinée tous les jours, excepté Lundi et Vendredi.

DANS LE

Firmament Artistique



Que vont prendre comme "appéro" les artistes?

* * *

Ce n'est sûrement pas sur leurs économies de salaires qu'ils ont pu se faire un "stock".

* * *

Mlle Berthe Renould du Canadien fait de la "Bécane"... pour sa santé.

* * *

Paul Cazeneuve fait actuellement une tournée dans la Nouvelle-Angleterre.

* * *

Que va devenir le National?

* * *

Que les gens sérieux jouent donc... argent sur table.

* * *

Il y a beaucoup de potins incertains qui se balladent dans les nuages du Firmament Artistique.

* * *

Ils tomberont... bientôt et nous les communiqueront à nos lecteurs.

* * *

La semaine du déménagement a été fatale aux théâtres et aux salles de vues.

* * *

Le théâtre National donne chaque dimanche un magnifique spectacle.

* * *

Semaine prochaine à ce théâtre "Relâche".

* * *

"L'Amour vainqueur", dû à la plume de Madame Lucy Mar-soll, mérite d'être applaudi.

* * *

La semaine prochaine sera fertile en nouvelles théâtrales. Nous en parlerons dimanche.

FERULE MENDES.

:o:

ECHOS DES THEATRES DE QUEBEC

—Tabert Pouliot le "drummer" commerce sur les poules, quand il en trouve!

—Jack Fogerty, tu dois en avoir assez à faire au "Princesse" sans aller faire ta grosse gorge à la salle montcalm.

—Guilbert, (Macaroni) si tu suis les conseils de Willie, tu deviendras un comédien... ordinaire.

—Lady Patrickson a le visage comme un rasoir, quand elle fait le signe de la croix, la main lui passe à côté. Hein, Pit, c'est pas vrai?

—Il paraît que Palmieri est le comptable de l'orchestre de

"Confession d'artiste"

M. Fred. Lombard, "Artiste-Soldat", qui a su faire son devoir sur le "Théâtre de la guerre" comme il sait le faire au Théâtre Chanteclerc, nous a fait la confession suivante:

D.—Quelle est, monsieur, la vertu que vous préférez?

R.—L'honnêteté.

D.—Quelle est la plus belle qualité chez l'homme?

R.—La franchise, mais... c'est si difficile.

D.—Votre occupation favorite?

R.—Lire.

D.—Quels sont les rôles que vous préférez?

R.—Ceux que je n'ai pas encore joués.

D.—Pour quelles erreurs êtes-vous le plus indulgent?

R.—Pour toutes, quatre ans de guerre vous font ouvrir les yeux sur tant de choses.

D.—Que voudriez-vous être?

R.—Ce que je suis.

D.—Où aimeriez-vous vivre?

R.—A la campagne.

D.—Quelle est votre plus grande aversion?

R.—Les fausses démonstrations d'amitié.

D.—Le trait principal de votre caractère?

R.—L'exagération.

D.—Votre idée de bonheur?

R.—Tout est bonheur après la guerre.

D.—Qu'est-ce qui dans la vie vous charme le plus?

R.—Bobichette.

D.—Quelle est votre ambition?

R.—Eviter les faillites.

D.—Vos héroïnes et héros de théâtres, acteurs et actrices?!

R.—Guitry, Pierat.

D.—Avez-vous le trac?

R.—Oui, parfois, quand je sais bien mon rôle.

D.—Comment l'expliquez-vous?

R.—Par crainte, alors, de ne pas extérioriser ce que j'ai conçu.

D.—Quelle est votre devise?

R.—"J'm'en fais plus."

D.—Votre impression sur la guerre?

R.—La plus formidable leçon d'égoïsme qu'il soit donné de recevoir.

FRED. LOMBARD,

Théâtre Chanteclerc.

l'Impérial. Mêlé-toi donc de ton affaire, il y a d'autres saisons à venir!

—Lise B... est arrivée au commencement de la saison avec un "suit case" et elle va s'en retourner avec deux valises! Québec en vaut la peine, hein?

—Le collecteur de Alex. D... pour son journal (Codfroy) les grands pieds, renonce à la collection... 82 cts, ça ne le paye pas!

—Jos. B... est d'une humeur féroce de ce temps-ci, il ne faut pas lui parler.

—Il n'y a pas que les acteurs de l'Impérial qui pensionnent au Saint-Roch, ceux du "Princesse" y pensionnent itou!

Dada B... finis donc d'aller te promener sur la scène, attends après la représentation pour le voir ton "Bébert"!

Beulé, (constable) si tu continues à aller dormir dans la galerie, tu vas te faire pousser! Avertissement de

ROSSIGNOL.



Le chien et le homard

Un passant, accompagné de son chien s'arrête devant chez Georges Bissonnette, dont la marchandise maintenue dans un état de fraîcheur satisfaisante, présente un aspect des plus engageants.

Dans la vitrine il y a de superbes homards et notre homme s'amuse à faire prendre sa canne aux pinces de l'un des plus gros crustacés.

—Voyez-vous, dit-il, comme il tient ferme. Il serre ainsi parce que ma canne offre de la résistance, c'est vrai, mais il ne pincerait pas de la même manière quelque chose de mou.

—Bah! répond Georges, vous croyez ça, je parie le contraire. Tenez, vous qui faites le malin, c'est à vous ce chien?

—Oui, c'est mon chien.

—Eh! bien, placez sa queue entre les pinces de mon homard, et vous lui en demanderez des nouvelles, à votre chien.

—Bon! Carlo, viens ici. Ne bouge pas! Et l'amateur s'empresse de confier la queue de son chien à la pince du homard.

Le chien se met à hurler, fait des bonds désordonnés, le homard ne cède pas; l'homme lâche le chien qui part comme une fusée dans la direction de Maisonneuve.

—Hé! votre chien; il emporte mon homard. Appelez-le donc!

—Tranquillisez-vous, monsieur, je vais courir après.

Il se mit à courir, en effet, et court encore.

: o :

Un conseil bien suivi

L'avocat H... notre célèbre criminaliste, racontait l'autre jour que dans sa jeunesse il avait eu à défendre un individu accusé de vol et contre lequel les preuves étaient accablantes.

Avant l'ouverture de la Cour il demande une entrevue avec son client et lui explique que sa seule chance, c'est de plaider folle.

Comme l'accusé se montrait bien disposé, il lui dit de prendre un air hagard et de répondre invariablement "poche" aux questions qui lui seraient posées. Un quart d'heure après il est amené au banc des accusés et le greffier lui pose la question:

—Etes-vous coupable ou non coupable?

—"Poche" répond l'accusé en lançant un regard idiot au plafond.

—Je vous demande si vous vous reconnaissez coupable, ou non coupable, répète le greffier.

—"Poche!"

—Le juge intervient et pas plus que le greffier il n'obtient d'autre réponse.

A ce moment, l'avocat intervient aussi et explique que l'accusé n'est pas responsable de ses actes et devrait être acquitté.

Le juge donne l'ordre de l'acquittement. Dans la rue, l'avocat félicite son client sur la manière dont il s'est acquitté de son rôle et lui dit de passer à son bureau pour payer ses honoraires.

—Poche! répond le voleur libéré, et il s'en va sans plus de cérémonie.

ALLONS AU "P'TIT RITZ CARLTON"

602 STE-CATHERINE EST, près Montcalm. Tél., Bell 4888.

Le Populaire **GEORGES BISSONNETTE**

Est prêt à recevoir sa nombreuse clientèle.

Blé-d'Inde — Soupe aux pois — Huitres, au verre et sur écaillés
— Homards — Crevettes — Sandwiches de toutes sortes, etc.

TOUT CE QUI EST BON SE TROUVE AU "P'TIT RITZ".

Proverbes "Canadiens"

Les courtiers pêchent plus par "commission", que par omission."

Rien de pis que les "brunes" pour vous faire passer des nuits "blanches."

Quelle pitié qu'avec toutes les clefs que possède un piano, pas une ne peut le fermer.

Quand vous donnerez à dîner à vos amis ne les faites pas asseoir à une table de multiplication.

Un secret est une chose que chacun dit à tout le monde, tout bas.

C'est d'agir en "sceau" que de se jeter dans un puits.

: o :

Nous n'en avons plus

Le docteur Pilule qui est l'obligeance même, lunchait dernièrement dans un restaurant de la rue St-Laurent.

Le garçon faisait le service avec une lenteur désespérée et semblait marcher avec difficulté.

Le docteur se penche vers lui et lui demande avec intérêt:

—Avez-vous des hémorroïdes?

—Attendez une minute, répond le garçon en s'esquivant, je vais m'infermer à la cuisine.

Il revint au bout d'un instant, en disant:

—Non, nous n'en avons plus, monsieur, nous venons de servir la dernière portion.

: o :

FONDE EN
1878

LE CANARD

CIRCULATION
15,000

LE SEUL JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches, publié par J. E. RENAULT, No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél., Est 5489. La Cie A. P. Pigeon, Limitée, 109 Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.

ABONNEMENTS. — Un an (pour le Canada), \$2.00; six mois (pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; six mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

TARIF DES ANNONCES. — Contrat pour un an: 1,000 lignes, 5c la ligne; 2,000 ou 3,000 lignes, 3½c la ligne; 4,000 ou 5,000 lignes, 3c la ligne; 10,000 lignes, 2c la ligne.

Annonces à court terme: Première Insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.



EXAMEN DE LA VUE

Guérison des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos "Verres Toric", nouveau style A ORDRE, sont garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES, tracer, coudre, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal... LE SPECIALISTE **BEAUMIER**

A L'INSTITUT 144, rue Ste-Catherine Est Coin Av. Hôtel-de-Ville MONTREAL.

AVIS.— Cette annonce rapportée vaut 15c, par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des "pedlers" ni aux magasins "à tout faire" si vous tenez à vos yeux.



Le Feuilleton du "Canard"

Toute traduction et reproduction interdite.

LE MARIAGE DE LUCETTE

HISTOIRE CANADIENNE, AMOUREUSE ET HUMORISTIQUE

Par JULES JEHIN (Jehin Prume).

Copyrighted at the Ministry of Agriculture, Ottawa.
Copyrighted in 1918 by Jules Jehin, at Washington International Copyright Secured.

(Suite)

XXII

INDECISION

Onisime Vadboncoeur se trouvait dans une situation assez difficile à définir, il était au pied du mur et il lui fallait absolument donner à Sir John of Krankiltilbury une réponse catégorique, d'un côté comme de l'autre. Ce jeune homme après tout était peut-être sincère, rien n'était là pour prouver le contraire et il méritait certainement une certaine considération. Il est vrai que l'on possédait sur son compte que des renseignements mal définis et que peut être; et il faut s'attendre à tout, le Colonel lui-même avait été trompé dans sa bonne foi. Sir John appartenait-il réellement à ce monde dont il prétendait faire partie, ce Lord Parloor sett existait-il, ou n'était-il qu'un mythe, voici ce qu'il fallait savoir avant de donner une réponse au prétendant à la main de Lucette.

Plus il se creusait la tête, plus il était indécis, tout d'abord il avait pensé donner à René Rivard le soin de faire les recherches, mais tout bien pesé, bien réfléchi, il avait cru plus sage de s'occuper de cette question lui-même et de mêler personne à ses affaires de famille.

Après avoir donné quelques ordres importants à ses commis, et dit à Rivard qu'il sortait par affaires, il se rendit chez Maître Héту son notaire, avec lequel il eut un long entretien dans lequel il fut résolu que le Notaire partirait le soir même pour Montréal, qu'il y verrait un de ses confrères qui était un des tabellions anglais les plus en vue de la Métropole, et qui était au courant des choses relatives à la haute société anglaise, tant celle de Montréal que celle d'Angleterre.

Vadboncoeur, l'esprit soulagé comme d'un grand poids s'en revint à son bureau et le plus naturellement du monde comme s'il n'eût rien été, reprit le cours le cours de ses occupations habituelles.

De son côté, depuis la veille, René Rivard n'avait pas, lui non plus, perdu son temps:

A l'heure du "Lunch" il avait été au bureau de Sicotte avec lequel il avait cousé, conversation qui avait certainement dut lui causer une grande satisfaction, car c'est la joie dans l'âme qu'il se rendit au "Klondike" où il trouva le Major Sanscartier qui jouait à l'écarté avec les deux Français, sous les regards attentifs de Zotique Berlurette.

Tout en jouant, ces messieurs, parlaient de la manifestation de la veille.

En apercevant René Rivard qui entra, Sandrillac s'écria: "Salut ô Demostène trifluvien, vous pouvez vous vanter de lui avoir tiré une fameuse cheville du pied, à votre candidat, sans vous mon vieux, il était dans un sale pétrin.

"En effet, dit Sanscartier en riant, nous nous demandions tous comment diable il allait se tirer d'affaire, puis se penchant vers Rivard, il lui demanda tout bas: "Avez-vous reçu des nouvelles de Québec?"

"Tout marche pour le mieux, lui répondit Rivard et si rien ne vient déranger nos plans, nous obtiendrons satisfaction sur toute la ligne.

"Alors, ça va bien, dit Sanscartier, qui se frottait les mains de satisfaction, de mon côté, je suis tout à vous et je n'attends qu'un signe de vous pour marcher, rien n'est changé dans l'organisation du bal?

"Non rien, de ce côté-là, tout est parfait, notre monde est prévenu, répondit Rivard, la mise en scène réglée sur toute la ligne, mais avant cela il va y avoir une chose qui va bouleverser toute la ville de Trois-Rivières.

"Peut-on savoir? demanda de Casteldomoli.

"Pas encore, lui répondit Rivard, car si vous le saviez il n'y aurait plus de surprise.

"Alors tant pis, dit le Vicomte, de toute façon, de notre côté tout est au point, il n'y a plus qu'à lever le rideau.

"Et cela ne sera plus bien long, dit Rivard en riant, la chose nous sera d'autant plus facile que je viens d'apprendre que le Colonel Tranchemontagne et l'english viennent de partir pour Montréal où ils resteront jusqu'à la fin de la semaine.

"Bravo, bravissimo, s'écria Sandrillac en battant des mains, quand les chats sont partis les souris dansent.

"Messieurs, encore un coup! dit Berlurette.

"Prenez un coup si vous désirez, dit Rivard, mais il va falloir que vous m'excusiez, je me suis esquivé du bureau et je dois y retourner, et se levant il leur dit bonjour de la main, puis étant arrivé sur le seuil de la porte il se retourna pour leur dire: Et si j'ai des nouvelles, je ne manquerai pas de vous en donner connaissance.

Sans perdre une seconde, Rivard prit le chemin de son bureau et il venait à peine de s'asseoir devant son secrétaire que Vadboncoeur entra.

Le père de Lucette, après avoir fini son entretien avec le notaire s'en était allé chez lui et de là revenu à son bureau. En entrant, après avoir causé avec Normand et dicté une lettre à Suzanne Gaumont, il se dirigea vers le bureau de Rivard qu'il trouva plongé dans le travail. Vadboncoeur le contempla quelques minutes en songeant:

"Voici au moins un garçon qui se dévoue pour moi, que Lucette se marie ou non, Rivard est un homme que je saurai m'attacher, car sans lui je ne sais pas ce que je ferais.

"Toujours au travail, dit-il en entrant, je vous admire, c'est beau, très beau, je suis heureux de constater que vous preniez tant d'intérêt dans mes affaires, dans l'avenir, jeune homme, cela vous servira.

"Je ne fais que mon devoir, répondit Rivard, modestement.

"Votre devoir, certainement, dit Vadboncoeur en avançant un siège près de celui de Rivard, vous le faite votre devoir, mais ce que je considère, mon ami, c'est qu'à mon âge, on ne sait pas ce qui peut arriver, je puis tomber malade, enfin que sais-je.

"Ceci est dans le domaine des choses possibles, répondit Rivard, mais n'avez-vous pas d'autres employés qui eux aussi, ont vos intérêts à coeur, puis chez vous, Madame vadboncoeur, Mademoiselle Lucette?

"En effet, répondit Vadboncoeur, Normand, Lucier, y sont ben correct, je n'en disconviens pas, quant à Madame Vadboncoeur vous devez la connaître, bon coeur, mais en affaires, une parfaite nullité, quant à Lucette, je ne puis y compter, elle va peut-être nous quitter.

"Vous quitter, s'écria Rivard en bondissant.

"Mais oui, mon ami, c'est la vie, une jeune fille à son âge voyez-vous, dit Vadboncoeur, ça désire se créer une famille, ça peut pas toujours rester sous les jupes de sa mère, en un mot ça se marie.

"Evidemment, dit Rivard qui voyait que le père de Lucette avait une arrière-pensée et qui désirait la connaître, mais en supposant qu'elle se marie, rien est là pour vous dire qu'elle ne sera plus près de vous.

"On n'a jamais pu savoir, fit Vadboncoeur, puis craignant s'être trop avancé il ajouta, rien n'est encore positif, vous comprenez Rivard, rien n'est encore fait; puis se levant, il dit, dans la vie il arrive de ces choses auxquelles on était bien loin de s'attendre.

"Vous n'avez jamais si bien dit, fit Rivard en se levant et accompagnant Vadboncoeur qui se dirigeait vers la porte, il faut toujours se tenir prêt à toutes les éventualités.

"C'est ce que je fais, dit Vadboncoeur qui répondait à sa propre pensée.

"Vraiment, se dit Rivard, lorsque Vadboncoeur fut parti, tu me caches quelque chose, ce départ de Sir John et du Colonel, cette histoire de mariage, tout cela ami Rivard ne te semble pas bien naturel, et je crois qu'il serait bon de presser le mouvement, et après avoir dit bonsoir aux autres employés, Rivard se rendit chez Sicotte avec qui il passa le reste de la soirée.

(à suivre)



Potins de Montréal

—Albert, quel grand deuil, depuis trois jours que la prohibition est passée, nous l'entendrons plus chanter: C'est le lever de l'aurore.

—Les fileurs de platine de la "Federated Press" ne sont pas des lâches. Demandez-le à Henri.

—Jean-Marie n'aime pas sa race, il aime mieux Yvonne.

—Henri L. Ch... a l'air d'un étranger sans lorgnon.

—Camille ne se tient plus au coin des rues Mont-Royal et St-Denis depuis son dernier exploit.

—Eugène va bientôt prendre un commerce de tabac. Le titre de prof. de danses ne paye pas assez.

—Arthur va bientôt épouser Dorothy.

—Jeannette est une bonne cliente pour le... Palais.

—Réné veut laisser la danse pour faire de la course à pieds.

—Le Forum est tellement plate avec ses petits morceaux de c... qu'il n'est plus "rond".

—Adrien D... a-t-il fait ses Pâques?

—Jules B... depuis qu'il sort avec les fils d'un millionnaire, se croit riche, mais il n'a jamais le sou.

ECHOS DE MAISONNEUVE

—Il paraît qu'Eugène a fait une passée... en rêve.

—Raoul a été surnommé l'homme aux promesses, mais nous appellerons "miracle" le jour où il les accomplira.

—Aristide s'est jeté à la dépense, il a étrenné des pieds à la tête.

—Magnan fait la rue.

—Almanzar aime le 808.

—Georges sait compter à merveille, avec 12 et 7 il trouve que ça fait 20. "Some calcul."

ECHOS DE LA POINTE ST-CHARLES

—Si vous voyez Emillienne avec sa robe rouge et ses bas rouge.

—Et son amie qui est singe en a elle aussi.

—Fernand R. Comment se nomme ta chère?

—Voyons Emile pas tous les soirs, hein, une petite chance.

—Del... est fiancée avec M. S., ils vont se marier cet été.

—Pierre, attention un p'tit blond vas t'arracher ta blonde.

ECHOS D'HOCHELAGA

—On dit que Mack aime à prendre la part de son "boss". C'est pas vrai.

—On dit que cacher derrière une porte, il est très brave. C'est vrai.

—On dit qu'il s'est acheté un "coco". C'est vrai.

—On dit que Léda n'est pas curieuse. C'est pas vrai.

—On dit qu'elle trouve drôle que Margot ne paraît jamais dans le "Canard". C'est vrai.

—On dit qu'Emile est un grand musicien. C'est pas vrai.

—On dit qu'il s'en va travailler à Québec. C'est vrai.

—On dit que Joyce n'aime pas les vues. C'est pas vrai.

—On dit qu'elle a donné dernièrement un "call down" à Mack. C'est vrai.

—On dit que Lowan ne se fâche jamais. C'est pas vrai.

—On dit que tout en étant le boss, il se fait bosser par ses employés.

On dit que... On dit que...

C. P. ECHARS.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

LE SEUL THEATRE
DU RIRE.

Téléphone
EST 5219.
M. MAURICE CASTEL,
Directeur

SEMAINE DU 5 MAI 1919.

Troisième semaine du triomphal succès de la revue

"ÇA BAT 4 AS"

Grande Revue en 2 actes et 8 tableaux, par Paul Gury, l'auteur de "Envoyé! Envoyé!"

DANS NOS THEATRES

THEATRE ORPHEUM

"La Petite Chocolatière," comédie en 4 actes, de Paul Gavault.

Par cette comédie gaie, légère et d'esprit fort agréable, la direction de l'Orpheum clôture de façon très heureuse sa saison de Comédie Française. Mlle Yvonne Garrick, cédant à de pressantes instances, a bien voulu consentir à rehausser de sa présence cette dernière semaine. La charmante artiste qui, dès le premier jour, a conquis la faveur du public, interprétera le rôle de "Benjamine, la Petite Chocolatière," et saura lui donner cette belle humeur et cette grâce maligne qui sont les caractéristiques du personnage. Ce rôle qui a été créé à Paris par Marthe Régnier, et, à New-York, en anglais, par Billie Burke, semble avoir été écrit pour Mlle Yvonne Garrick qui, elle aussi, l'a joué à New-York l'hiver dernier, avec un immense succès.

La pièce de M. Paul Gavault est des plus originales. Elle est joyeusement optimiste et court d'un pas rapide et sûr vers un dénouement aimable. Par le détail incessant, l'imprévu des mots d'esprit et des situations, elle est extrêmement séduisante. Elle met en scène des personnages dessinés de main de maître. "Paul Normand," jeune employé de ministère; le chocolatier "Lapistole," archi-millionnaire et père d'une fille charmante; le peintre "Bédaride," artiste et Marseillais; "Rosette," l'amie de ce dernier; "Julie," une amusante soubrette; le père "Hingansol," futur beau-père de Paul; "Toupet," le prototype du rond de cuir et de sa fantaisie, "Benjamine," jolie et aimante. Et c'est pendant ces quatre actes, le plus joli roman d'amour qui se déroule et se termine par un bon mariage.

Mlle Yvonne Garrick vient de recevoir de New-York ses toilettes de "La Petite Chocolatière," délicieuses créations qui charmeront nos élégantes Montréalaises.

Toute la troupe au grand complet fait partie de la distribution de "La Petite Chocolatière" et nous croyons ne pas nous tromper en disant que c'est sur un immense succès que Mlle Yvonne Garrick et ses camarades de la troupe Française de l'Orpheum feront leurs adieux au public montrealais qui leur doit de si bonnes soirées, véritables manifestations artistiques qui ont contribué à faire apprécier et aimer davantage la langue et le théâtre français.

THEATRE CHANTECLERC

La Tosca

Voici la pièce la plus dramatique et la plus captivante des oeuvres de Sardou. Elle forme avec Theoroda et Gismonda une sorte de trilogie qui n'a jamais été égalée par aucun auteur. Chaque acte est d'une émotion prenante. Mais les trois derniers sont particulièrement tragiques. Celui de la torture a toujours produit un effet immense. L'autre, celui où la Tosca tue Scarpue, et enfin l'exécution de Marie sont d'une horreur grandiose. C'est du grand théâtre, digne des maîtres. Cela rappelle les tragédies antiques.

Cette pièce fut pour Mme Vhéry et M. Lombard, au National, l'occasion d'un véritable triomphe. Ce sont eux encore qui joueront les rôles de La Tosca et du baron Scarpia. Filion, Hamel, Godeau et Mme Devoyod reprendront aussi les rôles qu'ils ont créé alors. Et ces protagonistes entraîneront avec eux leurs jeunes camarades. Ainsi peut-on être sûr d'une interprétation de tout premier ordre.

Voici d'ailleurs la distribution: Floria Tosca — Mme Vhéry; La reine Marie Caroline — Mme Devoyod; Princesse Orlova — Mme Verteuil; Gennarno — Mlle Thiéry; Trivulce — Luname — Mlle Paulette.

Baron Scarpia — Lombard; Mario — Pagé; Angelotti — Filion; Marquis Attavante — Girardin; Tchéarrone — Hamel; Trévilhac — Godeau; Eusèbe — Prévillé; Colometti — Lefebvre; Ceccho — Grimard; Un sergent — Caron, etc., etc.

Les décors tous neufs seront une fidèle reproduction de ceux de Paris; MM. Gingras et Delangis ont fait des prodiges à ce sujet. Quant à la mise-en-scène, M. Godeau entend faire des merveilles. Nous ne doutons pas de lui.

Dimanche, vues animées avec programme spécial et intermèdes.

THEATRE CANADIEN

Le Théâtre Canadien jouit d'une veine extraordinaire. Il y a toujours du monde et ses revues obtiennent le plus franc succès, artistique et — ce du monde et ses revues obtiennent le plus franc succès artistique et — ce car "Ça bat 4 as" est une revue spirituelle, drôle, amusante, satirique et qui a su plaire au public par son chant et sa musique. Devant le succès obtenu, la direction du Canadien n'hésite pas à la maintenir à l'affiche pour une troisième semaine. Donc, la semaine prochaine, on pourra encore aller voir du beau spectacle "Ça bat 4 as", qui en réalité est ce qu'il y a de mieux en fait de revue.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Dimanche dernier, le National a repris la série de ses succès comme spectacle de vues animées. Il y avait foule pour admirer les magnifiques vues qui se déroulaient sur l'écran. Les amateurs ont été applaudis et les spectateurs sont revenus enchantés de leur soirée. Pour dimanche prochain, 4 mai, il y aura en matinée et en soirée un spectacle de vues animées qui dépassera en variété celui de dimanche dernier. D'abord, "Little Mary McAllister" qui est devenu une étoile du cinéma jouera le principal rôle dans une vue en 2 parties intitulée "Steps to somewhere". Une grande artiste, Virginia Hammond, jouera dans une vue dramatique en 5 parties: "The discard". Il y aura aussi une magnifique comédie de

Fox et d'autres vues comiques. En plus, les amateurs seront nombreux et bien stylés. N'oublions pas les nombreux et riches cadeaux qui sont distribués aux spectateurs à chaque représentation. Avec un tel programme à l'affiche, le Théâtre National Français sera le rendez-vous des nombreux amateurs de vues, dimanche 4 mai. Que nos lecteurs s'y rendent en foule, le spectacle en vaudra la peine.

CRYSTAL PALACE.

Un succès continu couronne les efforts de M. Arthur St-Germain. Il a voulu faire du Crystal Palace l'endroit par excellence de tous ceux qui aiment à voir les premiers les vues qui arrivent à Montréal, et à la grande satisfaction du public, il y a pleinement réussi. Aussi le Crystal Palace de la rue St-Laurent est toujours rempli d'une foule enthousiaste. C'est la seule salle de vues du Boulevard Saint-Laurent qui soit sous la direction d'un Canadien-français, et c'est déjà une raison pour nous de s'y rendre. Le spectacle d'aujourd'hui et celui de la semaine prochaine sera certainement le mieux composé de la saison.

CINEMA MONT-ROYAL.

Toujours populaire, ce cinéma. Les semaines se succèdent aux semaines et les succès ne font qu'augmenter. Il ne peut être autrement sous l'habile direction de M. Arthur St-Germain, qui est maintenant un expert dans le domaine des vues animées. Le spectacle de la magnifique Cinéma de l'avenue Laurier est aimée du public. Il est toujours bien composé. Le public y voit des primeurs et est toujours sûr d'être poliment reçu et confortablement assis. Prenons l'habitude d'aller au Mont-Royal, c'est l'endroit chic par excellence et le mieux fréquenté de la partie Nord de Montréal.

CINEMA FAMILY.

Le Cinéma Family a gagné ses épaulettes. Grâce à son excellent spectacle et sa nouvelle administration, ce cinéma a pris depuis quelque temps une vogue extraordinaire. M. Arthur St-Germain a raison d'être fier de son succès. Il a voulu faire du Family une place d'amusement pouvant être fréquentée par tout le monde en y donnant un programme irréprochable, moral et tout à fait intéressant. Le spectacle de la semaine prochaine sera certainement une révélation pour le public. Il sera composé de primeurs qui feront sensation. N'oublions pas de s'y rendre. C'est un conseil que nous donnons à nos lecteurs.

THEATRE ARCADE

Le Théâtre Arcade jouit maintenant d'une réputation qui en fait le théâtre le plus fréquenté de Montréal. Chaque semaine ses spectacles sont bien montés, bien interprétés et surtout bien applaudis. M. Elzéar Daoust n'hésite pas sur les dépenses pour plaire à sa nombreuse clientèle. C'est ainsi que pour la semaine prochaine, il met une primeur théâtrale sur l'affiche, Madame Lucy Marsoll, dont le succès a été si grand dans "Jacqueline" de "La Femme X", est l'auteur d'une pièce dramatique mais... amoureuse qui a pour titre engageant "L'amour vainqueur". C'est cette pièce que l'on applaudira la semaine prochaine à l'Arcade et qui servira de rentrée à Madame Laviollette dont le talent est si apprécié du public. Ne manquons pas d'aller entendre "L'amour vainqueur" et, en attendant, allez voir dimanches les plus jolies vues qui sont dernièrement arrivées à Montréal.

CINEMA — FAMILY — CINEMA

TEL. VIC. 63.

1374 NOTRE-DAME OUEST.

AUJOURD'HUI — PROGRAMME DOUBLE

TOM MIX dans "LA LUTTE POUR L'OR"

Production Fox en 5 parties

WILLIAM DESMOND dans "L'INNOCENT", en 5 parties

CHARLIE CHAPLIN dans "L'AMOUREUX"

ADMISSION - - - 10 et 15 Cents.

MONT-ROYAL

143 LAURIER OUEST

LA MAISON DU CONFORT

AUJOURD'HUI

MAE MARSH dans "BONDAGE OF BARBARA"

Production Goldwyn en 5 parties

LINA CAVALIERI dans "LES DEUX EPOUSES"

Production Paramount en 5 parties

COMEDIE LKO EN 2 PARTIES

CRYSTAL PALACE

331 BOULEVARD ST-LAURENT

AUJOURD'HUI

ET TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

Programme Extraordinaire de
Vues Animées

Direction ARTHUR ST-GERMAIN.

VOULEZ-VOUS RIRE ET VOUS AMUSER ?



—Docteur, avez-vous fait une bonne chasse?

—Non, je n'ai tué que trois gibiers.

—Trois cadavres dans une journée! Vous êtes habitué à mieux que ça.

—C'est un homme qui a beaucoup vécu.

—Alors, c'est un noceur?

—Non, il a vécu jusqu'à 97 ans.

—Il met beaucoup d'âme quand il chante?

—Oh! oui, la dernière fois qu'il a chanté "La plainte d'un mousse", tout le monde a attrapé le mal de mer.



—Le père ne t'a pas donné un coup de pied lorsque tu lui as demandé la main de sa fille?

—Non, j'ai choisi le moment où il était grimpé sur un escabeau en train d'accrocher des cadres.



L'avocat—Je suis prêt à prendre votre cause, mais dites-moi, avez-vous déjà été condamné?

Le client—Oui, monsieur.

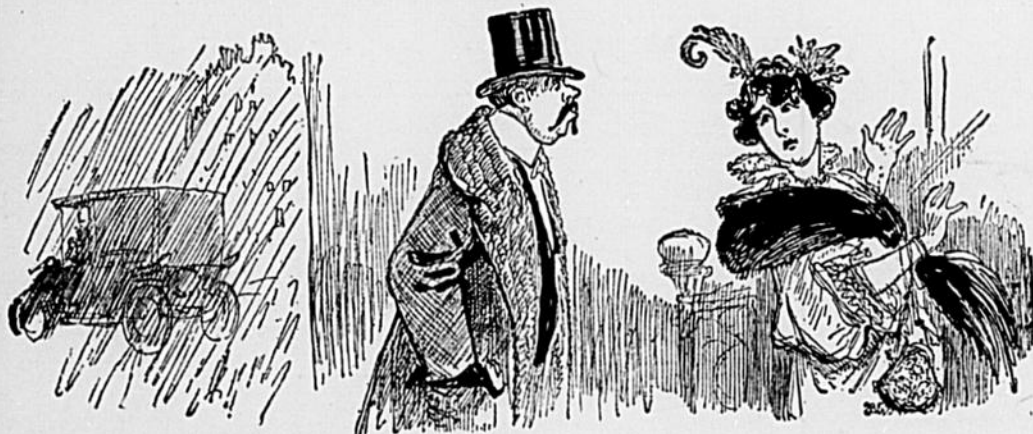
—Dans quelles circonstances?

—J'ai attrapé une fluxion de poitrine à l'âge de 10 ans et j'ai été condamné par deux médecins.



—Vous savez la nouvelle? Madame Pochet, Victorine, notre ancienne voisine, est rentière. Son mari a été tué dans un accident de chemin de fer et on lui a donné \$25,000.

—C'est-y Dieu possible! On dira ce qu'on voudra: il y a des femmes chanceuses sur la terre.



Lui—Tu as dû trouver cela très ennuyeux d'aller en cour rendre témoignage. Qu'as-tu répondu quand ils t'ont demandé ton âge?

Elle—J'ai répondu... trente ans!

Lui—Trente ans! et tu n'as pas été condamnée pour mépris de cour?...



—Vous êtes pâtissier? vous "pâtissez" tout le temps?

—Oui, mon cher monsieur, mais ceux qui mangent de ma galette "pâtissent" à leur tour.

—Ah! mais ceux qui "pâtissent" rient!"

Prenez la bonne habitude de lire "Le Canard"